Devant Breda le 14e d'Aoust 1637.

La marche de l'ennemi, dont j'eus l'honneur d'advertir S. A. hier au soir, se trouve veritable, et tout de bon. Il est parti du quartier de Ryssbergen, a marché tout aujourd'huy et loge ceste nuict à Meer, villages aux environs de Hoochstrate. mais les advis de la routte qu'il doibt tenir sont si divers, l'un portant, qu'il tire vers Anvers, alarmé des françois, et de je ne sçay quelle defaicte de Piccolomini, l'autre, qu'il doibt demain retourner à gauche vers Baerl et Oosterhout, que jusques à present bien tard, on ne sçait qu'en croire. Par provision, nous laschons un peu de noz gardes extraordinaires du costé de la Haye, et les redoublons du costé de Terheyden; esperans veoir clair demain en ses intentions.

La jalousie qu'a S. A. de quelque notable diversion qu'ils proposent, sur l'une ou l'autre de noz frontieres, l'a faict resoudre d'envoyer promptement ceste apresdisnée hors du quartier jusques à 17. comp.es d'Infanterie ~~de Cavall.ie~~ et 8. de Cavall.ie soubs les Sieurs Wynbergen, Randwyck, Alard et Harcourt, qui joints au Colonel Pinsen, recevront tous l'ordre de luy, et s'opposeront à ce que l'ennemy pourroit entreprendre, selon les instructions qu'on leur en a depeschées.

A ce compte là, nous ouvrirons en bref noz tranchées. à quoy S. A. fut hier tard recognoistre les endroits

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1637

d'entre ce^sien^ quartier et la Ville, où il ÿ a du terrain ferme et propre aux approches.

Les discours qui cependant se font dans l'Armée de l'ennemÿ sont notables. il vient de nous estre permis par quelques lettres interceptes Espagnoles, de certains Cavaliers de qualité, dont un entre autres entretient son Ami de ces paroles:

„ Je vous advisoraÿ à toutes occasions de ce qui se passe „ icÿ. Jusques à present il n'ÿ a rien, qui soit digne „ de parvenir aux oreilles de personne. depuis que „ nous sommes en ce quartier, nous allons rodants, „ recognoissants, inventants et discourrans, sans rien „ executer. Son Alt.e se fortifie à demie lieuë des „ Fortifications de l'ennemÿ. Considerez, quel chemin c'est „ à secourrir la Ville. Il est certain, que nous sommes „ moins d'un tiers de ce qu'on a dit. et que le pouvre „ Infante est plus affligé que ses Conseill.rs qui ne „ parlent que de gaillardises. Je ne sçaÿ si c'est „ pour se consoler eux mesmes, ou pour nous encourager. „ Nous attendons plus de gens: mais à quoÿ; si celles „ que nous avons nous est superflue? tandis que n'en „ faisons rien? En fin nous perdrons sans jouir. nous „ montons toutes les nuicts à cheval, pour faire grandes „ choses, et puis nous en revenons pleins de sommeil. „ Tout est fort cher icÿ: et avons beaucoup de malades „ sans doubte à cause des eaux, qui encor se vendent

Tout

„ Tout le monde scait tout, et personne ne sçait rien.

Cette sorte de mocquerie et murmure se trouve uniment„ seulement par toutes leurs lettres. Si, apres le serieux, V. Alt.e me permet de luy donner à rire d'un compliment d'Amour, que faict un Espagnol, ~~dans~~ personnage de qualité, ou à sa femme ou à sa maistresse, voyci comme il le debite:

„ Je te supplie de mettre dans tes souliers ce Ruban,
„ que je t'envoye hors de mon rabat: et qu'en te
„ regardant les pieds, tu te souviennes de celuy, qui
„ te les voudroit baiser eternellement. Plus bas,
en luy recommandant un enfant qu'il a d'elle, il
proteste, de l'adorer comme le sang d'un Ange.

Son Alt.e dure tousiours egalement contre les fatigues du Bywacht, et sera, j'espere, une des dernieres cette nuict.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1637